

Un journal de Lyon publie de nombreux chiffres comparatifs au sujet de la vitesse des transports à diverses époques.

En 1759, les carrosses de Lyon à Paris, passant par le Bourbonnais et par les villes de Tarare, Roanne, La Palisse, Moulins, Nevers, La Charité, etc., paraient de Lyon tous les lundis et faisaient la route en dix jours et demi.

Le coche ou diligence d'eau allait de Lyon à Chalon en deux jours et en vingt-quatre heures l'été. A l'arrivée à Chalon, les voyageurs prenaient une diligence qui faisait la route pour Paris en quatre jours l'hiver et en trois jours et demi l'été; de sorte que les voyageurs partis de Lyon arrivaient, en hiver, le sixième jour à Paris, et en été le cinquième.

En 1803, les voitures Raymond allaient de Lyon à Paris en quatre jours et demi pendant trois mois l'hiver, et trois jours et demi pendant le reste de l'année.

En 1819, la diligence passant par Sens, Auxerre, Autun, Chalon et Mâcon, allait de Paris à Lyon, et vice versa, en soixante-seize heures l'été, et cent heures l'hiver.

En 1823, la même diligence ne met plus que soixante heures en été, et quatre-vingt-quatre heures en hiver.

En 1836, soixante heures l'été, soixante-douze heures en hiver.

En 1843, quarante-cinq heures l'été, cinquante-quatre heures l'hiver.

En 1844, un pas énorme fut fait; on ne mit plus que soixante-huit heures. En 1829, nouveau progrès; la durée du trajet des dépêches n'est plus que de quarante-sept heures. En 1836, on parvint à franchir la distance en trente-neuf heures.

On voit que, depuis un siècle, les jours se sont changés en heures. Les dix jours de 1759 sont devenus dix heures.

Nous avons trouvé à Paris, sur lequel, dans la boîte à dix centimes, un volume précieux. Il est intitulé le Livre des Secrets, et a paru, à Paris, en 1836. Ce volume contient des recettes précieuses et, entre autres, celle-ci :

SECRET POUR FAIRE HAIR LE VIN
On met trois anguilles dans quatre litres de vin, et on les laisse jusqu'à ce qu'elles y meurent; puis, si l'on donne ce vin à l'ivrogne quand il sera en état d'ivresse, autant qu'il en voudra boire, après il détestera le vin et n'en boira plus, ou bien peu.

SECRET POUR SE FAIRE SUIVRE DES MOUTONS
Il ne faut que leur boucher les oreilles de leur laine.

SECRET POUR RESTER DIX JOURS SANS MANGER ET SANS AVOIR FAIM
Avicenne raconte que quelqu'un ayant à faire un voyage, but une demi-livre d'huile de violettes mêlée avec autant de graisse de vache fondue, et qu'il demeura dix jours sans manger et sans avoir faim.

Il y a encore beaucoup de secrets de ce genre dans le livre que nous avons sous les yeux, et qui porte cette mention flatteuse pour l'intelligence de nos contemporains : huitième édition...

Propriété de Dentaire
Dents et Dentiers sans douleur
Edouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges
Roubaix, rue de l'Hospice, 3, Roubaix

MAISON A PARIS
4, Boulevard de Valenciennes, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — Succès garantis.

Nouvelles du soir
Voici le sommaire publié par le Journal officiel d'aujourd'hui :

Partie officielle. — Loi ayant pour objet de distraire la section de Tourneville de la commune de Montfleur (Haute-Garonne). Décret concernant les électeurs du canton de Saint-Laurent (Hautes-Pyrénées), à l'effet d'élire leur représentant au conseil général. Décrets convoquant les électeurs des cantons de Courcouronnes et de Marenses (Charente-Inférieure), à l'effet de nommer un conseiller d'arrondissement. Décret portant nomination d'un maître des requêtes au conseil d'Etat. Décret portant nominations dans la magistrature. Décret nommant les maires et les adjoints. Décrets nommant le président du conseil de prud'hommes d'Hazebrouck; — le président et le vice-président du conseil de prud'hommes d'Aubusson. Nominations de percepteurs.

On lit dans le Siècle :
« Hier soir, à cinq heures, M. de Jolly, architecte de l'Assemblée, a convoqué tous les députés à assister aux expériences pour l'éclairage de la nouvelle chambre des députés. Quoique la séance de l'Assemblée continuât son cours, la plupart des députés n'ont pas tardé à la quitter pour aller assister au spectacle qui leur était offert. A cinq heures un quart, il n'en restait plus un seul pour écouter les orateurs, et l'on a dû remettre la suite de la délibération au lendemain.

« Les expériences ont parfaitement réussi. L'architecte a adopté le système des plafonds lumineux qui donne, dans le cas actuel, une lumière très claire, tout en tempérant la vivacité de la flamme du gaz par un écran de verre dépoli. Les loges du second rang sont également éclairées par en haut par des becs dont la flamme est aussi tamisée par des vitres en verre dépoli. L'ensemble est d'un ton très doux et très harmonieux.

« On a pu juger hier aussi de l'acoustique de la salle, qui est moins parfaite.

« Petite bourse du soir :
Emprunt. 104,42
Turc. 23,33 »

Dépêches télégraphiques
LE NAUFRAGE DU «DEUTSCHLAND»
Londres, 7 décembre. — Une dépêche du Lloyd datée de Sheerness annonce qu'un cargo appartenant au vapeur «Deutschland», de Brême, est arrivé ce matin dans le port de cette ville. Il

portait un nommé Auguste Beck, contre-maître, et deux cadavres; il était resté 38 heures en mer.

On croit que le «Deutschland» aura échoué à l'embouchure de la Tamise.

Sheerness, 7 décembre. — Le contre-maître survivant du «Deutschland» dit que le nombre des passagers et de l'équipage était de 150 personnes. Il croit que tous ont péri.

Londres, 7 décembre, 6 h. 50 soir. — Le steamer «Deutschland», dont le naufrage a été signalé, appartenait à la North German Lloyd's Company. Ce navire se rendait de Brême à New-York avec des émigrants. Il s'est échoué hier matin sur le banc de Kentish Knock.

Tous les passagers et l'équipage ont péri. Les remorqueurs ont été envoyés sur le lieu du sinistre pour tâcher de sauver le «Deutschland».

Londres, 7 décembre, 7 h. 50 soir. — Le remorqueur «Liverpool» de Harwich a débarqué à Harwich le capitaine, une partie des passagers et de l'équipage du «Deutschland». On croit qu'environ 50 passagers et matelots ont péri. Le «Deutschland» est échoué sur Long Sands.

L'INDUSTRIE DES FERS EN ALLEMAGNE
Berlin, 7 décembre. — A la suite d'une discussion qui a duré près de quatre heures, le Reichstag a décidé à une grande majorité de passer à l'ordre du jour pur et simple sur les pétitions relatives au maintien des droits sur les fers.

Au cours du débat, M. Delbrück, président de l'office de la chancellerie impériale, a exposé que ni l'état actuel de la législation, ni celui de la question douanière, ni l'expérience faite ne sauraient justifier le changement de la législation existante.

L'orateur du gouvernement a ajouté que l'industrie sidérurgique allemande, loin d'avoir souffert de la dernière crise, s'était relevée. « Nous ne pouvons ni ne voulons, a dit M. Delbrück en terminant, abandonner la voie politique douanière dans laquelle nous sommes entrés. Nous saurons sauvegarder les intérêts de notre commerce. » (Vifs applaudissements.)

NOUVELLES D'ITALIE.
Rome, 7 décembre. — Le consistoire qui devait avoir lieu prochainement a été ajourné, afin de préparer les nominations des nouveaux Cardinaux.

Le tremblement de terre, de la nuit du 5 au 6, a étreint non-seulement à Naples, mais aussi dans les provinces de la basilicate, dans la terre de Labour et à Salerne.

L'ÉVÊQUE D'OLINDA.
Rome, 7 décembre. — A la suite d'un refus du Vatican de faire au gouvernement Brésilien des déclarations conformes à ses désirs, l'évêque d'Olinda est entré en voie d'arrangement.

Le Saint-Siège aurait déclaré à ce prélat qu'il n'avait pas le droit d'agir contrairement aux lois d'Empire.

LES MINISTRES CONCUSIONNAIRES
Athènes, 7 décembre. — La Chambre a élu le tribunal extraordinaire chargé de juger les ministres accusés de concussion.

La commission du budget propose de contraindre les membres de l'ancien cabinet Bulgare à restituer 206.000 drachmes dépensées inutilement.

L'ARCHIDUC ALBERT
St-Petersbourg, 7 décembre. — L'archiduc Albert vient d'arriver. Il a été reçu à la gare de Varsovie par l'empereur, par les membres de la famille impériale et par le prince Charles de Prusse. Un piquet d'honneur attendait l'archiduc à la gare. Le temps est superbe.

LA NEIGE EN ESPAGNE
Madrid, 7 décembre. — Une neige abondante est tombée dans toutes les provinces, théâtre de la guerre.

Les mouvements de troupe sont suspendus.

EN ORIENT.
Raguse, 7 décembre. — Un engagement a eu lieu à Tassevevich, près de Bjeks et de Sezularska. 80 Turcs sont restés sur le champ de bataille. Les insurgés ont passé le Limò. Des Turcs venus de Berane les ont attaqués près de Buca, mais ils ont été repoussés dans la ville par les insurgés. Dans cette affaire, les Turcs ont perdu 300 hommes. Les pertes des insurgés s'élevaient à 60 hommes, tant tués que blessés.

COMMERCÉ

Avis divers
HAVRE, 7 décembre. — Deux heures. — Notre marché aux cotons se maintient régulier, la consommation continuant d'opérer avec assez d'entrain, pour ses besoins journaliers. Les cours restent faibles, mais sans variation notable. La demande porte principalement sur les provenances d'Amérique, disponibles.

En café, l'on n'a coté, aujourd'hui, que 300 s. Haïti, soit, tels quels, au cours précédent de 1.102 3/4 les 50 kil., ent.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme en même position, avec des affaires sautes et des prix toujours faibles, malgré le ton plus encourageant des avis de Liverpool.

A livrer, on a coté, aujourd'hui, 50 B. Mobile good-mid., sur dock, à 1.92 3/4, et 3 B. Mobile low-mid., sur échantillons, par Richard-III en mer depuis le 9 novembre, à 1.80.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures vont, en somme, à 1.039 B., y compris : ces 400 B. à livrer, 23 B. d'Unité disp., à divers prix, et 322 B. Ombra, de 1.59 à 61.

A terme, pas de mouvement, par continuation.

Soies et soieries. — Turin, 4 décembre 1875. — Cresco cundo. — Plus nous avançons dans la saison, plus les affaires soyeuses vont de mal en pis, c'est-à-dire juste le contraire de ce qui se produit les autres années. On pouvait espérer que vers la fin de l'année surviendraient un peu d'activité et quelques améliorations dans les prix; mais au contraire la demande reste tout à fait insignifiante et devient même tous les jours plus réduite, la fabrique étant littéralement assésée par l'offre de la

marchandise de tous mérites et de tous titres à prix exorbitamment bas. Sur notre place il ne se fait à peu près rien, d'autant plus que les qualités secondaires, les seules demandées, manquent complètement. D'un autre côté, les demandes de concessions vont toujours en augmentant, mais les détenteurs ne peuvent y consentir.

Le bulletin officiel signale les ventes suivantes :
Organsins stratifiés 21/23, 81 livres.
» 24/26, 80 livres.
» 22/24, marchandise très-courante, 67 livres.

Les grèges sont offertes, diverses parties à 60 livres; mais ne trouvent pas d'acheteurs.

Les douppions filés, par suite de la présence de négociants turcs sur notre place, ont été l'objet de quelques transactions aux prix de 16 à 18 livres.

Les déchets sont relativement un peu mieux soutenus; cependant les frisons sont toujours négligés. (Industria serica.)

Cours officiels de la Bourse
7 déc. — 5 h. soir.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Paris, incluant les cours des actions, obligations, et autres valeurs.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.
du 7 déc. — 6 heures du soir.

Tableau des cours commerciaux de la Bourse de Paris, incluant les cours des sucres, huiles, et autres marchandises.

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 7 DEC.

Tableau des cours des sucres et du 3/6 du 7 décembre.

NOUVELLES D'ITALIE.
Rome, 7 décembre. — Le consistoire qui devait avoir lieu prochainement a été ajourné, afin de préparer les nominations des nouveaux Cardinaux.

Le tremblement de terre, de la nuit du 5 au 6, a étreint non-seulement à Naples, mais aussi dans les provinces de la basilicate, dans la terre de Labour et à Salerne.

L'ÉVÊQUE D'OLINDA.
Rome, 7 décembre. — A la suite d'un refus du Vatican de faire au gouvernement Brésilien des déclarations conformes à ses désirs, l'évêque d'Olinda est entré en voie d'arrangement.

Le Saint-Siège aurait déclaré à ce prélat qu'il n'avait pas le droit d'agir contrairement aux lois d'Empire.

LES MINISTRES CONCUSIONNAIRES
Athènes, 7 décembre. — La Chambre a élu le tribunal extraordinaire chargé de juger les ministres accusés de concussion.

La commission du budget propose de contraindre les membres de l'ancien cabinet Bulgare à restituer 206.000 drachmes dépensées inutilement.

L'ARCHIDUC ALBERT
St-Petersbourg, 7 décembre. — L'archiduc Albert vient d'arriver. Il a été reçu à la gare de Varsovie par l'empereur, par les membres de la famille impériale et par le prince Charles de Prusse. Un piquet d'honneur attendait l'archiduc à la gare. Le temps est superbe.

LA NEIGE EN ESPAGNE
Madrid, 7 décembre. — Une neige abondante est tombée dans toutes les provinces, théâtre de la guerre.

Les mouvements de troupe sont suspendus.

EN ORIENT.
Raguse, 7 décembre. — Un engagement a eu lieu à Tassevevich, près de Bjeks et de Sezularska. 80 Turcs sont restés sur le champ de bataille. Les insurgés ont passé le Limò. Des Turcs venus de Berane les ont attaqués près de Buca, mais ils ont été repoussés dans la ville par les insurgés. Dans cette affaire, les Turcs ont perdu 300 hommes. Les pertes des insurgés s'élevaient à 60 hommes, tant tués que blessés.

COMMERCÉ

Avis divers
HAVRE, 7 décembre. — Deux heures. — Notre marché aux cotons se maintient régulier, la consommation continuant d'opérer avec assez d'entrain, pour ses besoins journaliers. Les cours restent faibles, mais sans variation notable. La demande porte principalement sur les provenances d'Amérique, disponibles.

En café, l'on n'a coté, aujourd'hui, que 300 s. Haïti, soit, tels quels, au cours précédent de 1.102 3/4 les 50 kil., ent.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme en même position, avec des affaires sautes et des prix toujours faibles, malgré le ton plus encourageant des avis de Liverpool.

A livrer, on a coté, aujourd'hui, 50 B. Mobile good-mid., sur dock, à 1.92 3/4, et 3 B. Mobile low-mid., sur échantillons, par Richard-III en mer depuis le 9 novembre, à 1.80.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures vont, en somme, à 1.039 B., y compris : ces 400 B. à livrer, 23 B. d'Unité disp., à divers prix, et 322 B. Ombra, de 1.59 à 61.

A terme, pas de mouvement, par continuation.

Soies et soieries. — Turin, 4 décembre 1875. — Cresco cundo. — Plus nous avançons dans la saison, plus les affaires soyeuses vont de mal en pis, c'est-à-dire juste le contraire de ce qui se produit les autres années. On pouvait espérer que vers la fin de l'année surviendraient un peu d'activité et quelques améliorations dans les prix; mais au contraire la demande reste tout à fait insignifiante et devient même tous les jours plus réduite, la fabrique étant littéralement assésée par l'offre de la

Cette Société, dit-on, possède un chiffre assez considérable d'actions des Tramways-Nord, cotées en ce moment avec 275 fr. de prime.

Les actions du Canal de Suez, au début de la journée, ont été l'objet de nombreuses déclarations, les ont fait monter à 750 fr. Des réalisations viennent de les faire fléchir de 10 fr.

Les délégations sont toujours délaissées de la spéculation. On les cote 635 fr.

La Rente italienne est assez ferme à 72 50. Les obligations égyptiennes 1873 se maintiennent à 375.

La Banque ottomane, malgré des réalisations assez importantes provoquées par la hausse de ces derniers jours, se maintient à 480.

Les obligations du Crédit foncier de Russie de la 4e série sont demandées à 460; celles de la 5e série, qui vont être émises le 11 courant, se traitent de 3 à 4 fr. de prime.

Les actions des Chemins de fer français continuent lentement leur mouvement ascensionnel.

Le Lyon est demandé à 970, le Nord à 1,210 et l'Orléans à 1,002.

La Rente turque est en réaction de 50 c., à 25 90.

Les actions du Nord de l'Espagne sont cotées 285.

Le Saragose fait 383 et 386.

Les achats de Rentes françaises, au comptant, ont été de 20,000 fr. de 3 0/0 et 26,000 fr. de 5 0/0.

Les deuxièmes parties de la Bourse a été moins bonne; le 3 0/0 reste à 66 62 et le 5 0/0 à 104 17.

CRANGES ET MONNAIES
VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS
A trois mois.

Tableau des valeurs se négociant à trois mois, incluant les cours des actions, obligations, et autres valeurs.

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE
A vue.

Tableau des valeurs se négociant à vue, incluant les cours des actions, obligations, et autres valeurs.

MATIÈRES ET MONNAIES
Or en barre 1000/1000 le kil. 3,437. — pair.

Argent en barre 1000/1000 le kil. 218. — pair.

Tableau des matières et monnaies, incluant les cours des métaux, monnaies, et autres valeurs.

BANQUE CENTRALE
DU CRÉDIT FONCIER DE RUSSIE
Autorisée par ukase de S. M. L'EMPEREUR DE RUSSIE en date du 6/18 avril 1873.

EMISSION
De 80,000 Obligations Foncières de 500 Fr.
(5e série)

Autorisée par le Ministre des Finances de Russie.

Les Obligations sont émises au prix de 445 fr. Les Obligations de 1er février 1876 : elles produisent un intérêt annuel de 25 francs payable par semestres, les 1er février et 1er août.

Les coupons semestriels sont payables à BRUXELLES, BERLIN, MARC D'EMPIRE, AMSTERDAM, S.-PETERSBOURG, Roubles.

Les Obligations sont remboursables au pair. Les mêmes places, les 1er février et 1er août, à 500 francs, ou 125 roubles métalliques ou 400 marcs, ou 236 florins, en 54 ans, par tirages semestriels.

Le 1er remboursement aura lieu au 1er août 1876.

Les Obligations seront au porteur et, en outre, à la clôture de la souscription, toutes les formalités seront remplies pour les faire admettre à la cote officielle de la Bourse de Paris comme le sont déjà celles de la 1re et de la 2e série.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE A PARIS
AU COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
14, rue Bergère

Et chez M. A. DUTFOY & Co, 39, boulevard Haussmann
Le Vendredi 10 et Samedi 11
DE 10 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DU SOIR

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE EN MÊME TEMPS :
EN FRANCE, aux Agences du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS, LYON, MARSEILLE ET NANTES.
A BRUXELLES, à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE pour l'industrie nationale, et dans ses Agences;
A GENEVE, chez MM. HENTSCH, LUTSCHER & Co;
A AMSTERDAM, à la BANQUE D'AMSTERDAM;
A SAINT-PETERSBOURG.

LES VERSEMENTS SERONT EFFECTUÉS
COMME SUIT :
Fr. 50. — par Obligation en souscrivant.
» 75. — à la répartition, du 20 au 24 décembre.
» 150. — du 10 au 15 février 1876.
» 150. — du 10 au 15 avril 1876.

Fr. 445.75 —
Les Souscripteurs auront la faculté d'anticiper les versements sous bonification d'intérêt au taux de 5%; conséquemment l'obligation, entièrement libérée au moment de la répartition, ressortira à 440 francs, jouissance du 1er février 1876.

Dans le cas où les demandes dépasseraient le nombre des obligations émises, les souscriptions seront soumises à une réduction proportionnelle.

Des certificats provisoires au porteur seront délivrés aux souscripteurs après la répartition. Ces certificats provisoires seront entièrement libérés et seront échangés, à partir du 15 mars 1876, contre les titres définitifs.

A défaut de paiement des termes échus dans les délais fixés, les porteurs en retard seront passibles de l'intérêt à raison de 6% l'an sur les sommes restées en souffrance, à partir du premier jour fixé pour l'échéance de chaque terme.

La Banque Centrale se réserve le droit de frapper de déchéance les souscripteurs en retard et de faire vendre leurs titres, sans mise en demeure, pour leur compte et à leurs risques, aux Bourses de Paris, de Bruxelles et de Gênes.

On peut souscrire par correspondance. Les lettres adressées au Directeur du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS et à M. A. DUTFOY & Co doivent être accompagnées du premier versement. Déclaration faite au timbre le 23 octobre 1875. 16134

Théâtre des Soirées Dramatiques
SPECTACLE DES FAMILLES
Direction des Frères GAILLET
Rue Neuve, près le Boulevard de Paris
Jeudi 9 décembre.

A l'occasion des fêtes de la St-Nicolas, entrée gratuite. Chaque personne munie d'une carte aura droit à l'entrée gratuite d'un enfant.

Spectacle extraordinaire de :
L'oiseau bleu ou les aventures du baron de Wolfreg, grande pièce comique en 3 actes, par MM. Xavier et Dumarsan.

Erwan le fleur, comédie-vaudeville en 2 actes par M. Coignard.

Ordre du spectacle. — 1er Bruno le fleur; 2 L'oiseau bleu.

Bureaux à 7 h. Rideau à 7 h. 1/2.
Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS
Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.46, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin. 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il y a un train de Croix-Wasquehal pour les trains partant de Lille à 11.08 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin. 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir. 1.20, 2.45, 5.10, 5.35, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin. 5.45, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir. 1.29, 2.53, 5.19, 8.47, 9.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin : 6.05, 9.12, 10.44, 11.30. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 5.35 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING, Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.35; s. 12.15, 1.25, 3.34, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.25, 8.22, 9.30, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, Matin : 5.19, 7.24, 8.19, 9.54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s. 12.08, 12.45, 1.35, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.55, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

SANTÉ A TOUS vendue sans médecine et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALÉSICIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pleurites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, etc. — Médecin breveté, M. le docteur professeur Wurur, M. le professeur Beneke, etc.

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalésicière Du Barry. »

« L'enfant, âgé de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vomissements continus qui résistaient à la diète la plus soignée, à deux nourrices et à tous les traitements de l'art médical. La Revalésicière a immédiatement arrêté les vomissements et a été prise, complètement, dans un état de six semaines de temps. Elle est quatre fois plus nutritive que la viande. »

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalésicière rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes de 4, 7 et 60 francs. — Revalésicière chocolatée, rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 87 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. —